



Fontenay

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES www.fontenay.fr

N° 217
du 23 novembre
au 6 décembre
2020

V I O L E N C E S

F A I T E S A U X

F E M M E S

L E S I L E N C E

T U E

Quoi de neuf chez vous ?

Comme pour le premier confinement nous avons souhaité savoir comment vous viviez le reconfinement imposé depuis le 30 octobre. Témoignages...

Laura

Le port du masque à partir de 6 ans est inacceptable. Cette situation me révolte plus qu'elle me déprime. J'espère qu'elle ne va pas s'installer dans la durée! Je me sens mal et impuissante lorsque je dépose mon enfant devant la porte de l'école. Je m'interroge sur les conséquences psychologiques chez les jeunes et adultes. Certains parents semblent indifférents, juste contents que les classes restent ouvertes. J'utilise l'attestation donnée par la maîtresse, mais je n'en fais pas d'autres pour mes déplacements. J'essaie de ne pas y penser mais le contexte social est déprimant. Même se voir devient illégal et irresponsable! Plus de loisirs, plus de sorties, plus de libertés... Nous sommes muselés par la peur du Covid. Il faut se soutenir les uns les autres car c'est ensemble que nous arriverons à supporter ces contraintes!

Anne

Je suis institutrice en Ulis et tient une classe de dix élèves en situation de handicap. Avec eux, il n'est pas possible de respecter systématiquement les règles de distanciation. Je garde mon masque les trois quarts du temps mais il m'arrive de l'enlever. Je m'éloigne alors d'eux pour ne pas prendre de risque mais il est nécessaire qu'ils puissent voir mon visage. Selon moi, c'est une bonne chose d'avoir laissé les écoles ouvertes car le distanciel était trop compliqué pour beaucoup de familles et les enfants ont besoin de se voir entre eux, de voir les profs également. C'est déjà très dur de rattraper les programmes du printemps alors une seconde fermeture des établissements aurait empiré le retard déjà important constaté chez les élèves.

Simon

On est confinés? Je ne m'en rends pas compte. Il y a toujours autant de bouchons sur la route quand je pars travailler et autant de monde dans les rues. Si la situation est bien moins anxiogène, je questionne malgré tout l'efficacité de ce reconfinement partiel. Selon moi, cela serait une bêtise de laisser les familles se rassembler pour les fêtes de Noël. Bien sûr, ça me gêne de ne pas pouvoir me retrouver avec mes proches. Néanmoins, les mesures actuelles sont trop légères... Si l'on veut se débarrasser du virus, qu'il y ait un effet suffisant pour lutter contre sa progression, peut-être faudrait-il marquer le coup et repasser par une période plus stricte, comme ce que l'on a connu au printemps?

Violette

J'ai l'impression de n'en plus voir le bout. Certes, ce reconfinement est moins dur. Mais le moral y prend quand même un sacré coup. Je me dis qu'il faut peut-être apprendre à vivre avec ce virus, en appliquant strictement toutes les mesures mises en place depuis mars, plutôt que de s'habituer à des quarantaines tous les trois à six mois. On n'en sortira jamais sinon! Je vis seule dans un petit appartement. Entre le télétravail cinq jours par semaine et l'impossibilité de faire une quelconque activité sociale ou culturelle le week-end, je passe mon temps chez moi : et le temps est long. Ma seule bouffée d'oxygène est mon heure de sport quotidienne, essentielle sinon je perdrais la boule! J'espère vraiment être déconfinée à Noël et pouvoir me rendre chez mes parents en province pour les fêtes.

« Il faut se soutenir les uns les autres car c'est ensemble que nous arriverons à supporter ces contraintes ! »



« J'ai l'impression de n'en plus voir le bout. Certes, ce reconfinement est moins dur. Mais le moral y prend quand même un sacré coup. »



Éliane

Je suis pensionnaire de la maison de retraite intercommunale Hector-Malot depuis un an et demi.

Jusqu'à mon centenaire, je vivais chez moi. Je regrette ce temps-là. Ce que je pense de la situation? Je ne pense plus grand-chose vous savez... Je suis un peu triste. Je me sens isolée. Certains pensionnaires n'ont plus leur tête, le personnel ne vient plus me voir que pour le strict nécessaire à cause des mesures sanitaires, et je me relève tout juste d'une fracture du col du fémur. J'ai du mal à marcher... J'aimerais pouvoir trotter comme avant! Si je pouvais aller et venir, je pourrais voir plus de monde, faire un petit tour dans le jardin. Mais non, je reste toute la journée dans ma chambre. Je trouve que la société est devenue indiffé-

rente... Je vois mon fils et ma belle-fille autant qu'il est possible aujourd'hui, derrière une vitre, ce qui n'est pas commode quand on a perdu un peu d'audition. Honnêtement, c'est difficile! J'ai eu une vie simple, tranquille, même si j'ai perdu mon père à l'âge de trois ans, puis mon mari alors que notre fils n'avait pas vingt ans. J'avais du travail, pour moi c'était très important. Et j'avais la santé, surtout. Quand j'étais petite fille, on pensait que je ne ferais pas de vieux os car je n'ai jamais été très épaisse... Et voilà, j'ai fêté mes 102 ans le 19 octobre, mais sans visite ni gâteau. Je ne suis pas prête à partir, mais les conditions ne sont pas drôles... Les jours se suivent... Il me reste la musique classique.



ÉDITO

Un Observatoire pour agir contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre est la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Fontenay prend sa part et agit depuis de nombreuses années pour lutter contre ce fléau. C'est traditionnellement dans notre ville une série d'initiatives qui se déroulent pour sensibiliser et informer au travers de débats, d'expositions et formations, que nous ne pourrons malheureusement pas tenir cette année.

Le 25 novembre 2020 marque, malgré tout, le jour où notre ville se dote d'un nouvel outil pour contribuer à cet objectif: l'observatoire municipal des violences faites aux femmes.

Fruit d'un travail de long terme, la création de l'observatoire est partie d'un principe, pour agir avec efficacité, la connaissance est la clef.

Penser, avoir les données pour agir au plus près des réalités vécues, prendre en compte la parole et le parcours des victimes, pour sans cesse s'améliorer et comprendre l'efficacité des actions développées, former professionnel.le.s et habitant.e.s à l'accompagnement et avoir une image la plus claire possible du parcours des victimes à Fontenay sont au cœur de cette démarche.

Les violences faites aux femmes ne sont pas uniquement et simplement un problème d'ordre privé, c'est un problème de société. Et, c'est à la société entière d'agir pour le régler, pour que ces droits humains élémentaires que sont, la liberté, le respect et la dignité arrêtent d'être bafoués au prix de trop nombreuses vies.

Jean-Philippe Gautrais
Maire de Fontenay



VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Cette année, crise sanitaire oblige, La Mirabal, manifestation incontournable à l'occasion de la journée Internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, est reportée.

« Rien n'est fait tant qu'il n'y a pas de décès »

Harcèlement, mariages forcés, viols... Les violences conjugales ne cessent de croître. Engagée de longue date dans la protection des victimes, la ville inaugure le 24 novembre son Observatoire Municipal des Violences faites aux femmes.

Par Garance Tartès

« La justice n'est pas conçue pour les victimes. Pire encore, le système se veut complice des agresseurs », témoigne Jade*, victime de violences conjugales. Harcelée, menacée de mort, séquestrée, violée... neuf ans après les faits, elle n'a toujours pas obtenu justice et ce malgré de nombreuses plaintes déposées. En France, au cours des douze derniers mois, 10 % des femmes auraient été victimes de violences conjugales. À Fontenay, environ 1300 femmes seraient concernées. Pour combattre ce fléau, et à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, la ville organise le 24 novembre une formation à distance « Violences au sein du couple » à destination des agents, et inaugure ce même-jour son Observatoire Municipal des Violences faites aux femmes. « C'est un engagement politique du dernier mandat. Sa mise en

place a été longue, car cela a nécessité un travail conséquent en amont. Dès début 2019, nous avons établi un diagnostic en rencontrant des agents d'accueil municipaux, avec aussi environ quarante entretiens avec des professionnels du territoire et une enquête anonyme auprès de femmes victimes. Nous avons alors pu recenser toutes les structures et tous les dispositifs existants mais aussi les manques », explique Clémentine Bretagnolle, chargée de mission Droits des femmes. L'objectif : améliorer la prise en charge des victimes et proposer de nouveaux champs d'actions pour répondre à leurs besoins. « Fontenay est très engagée sur ces questions. Elle travaille en interne avec une référente Violences conjugales au CCAS, copilote un réseau local de professionnels pluridisciplinaires et conventionne les deux associations fontenaysiennes Home et Femmes solidaires. Nous souhaitons que les femmes soient

reçues, guidées et suivies de la meilleure manière possible », soutient Assia Benziane, adjointe au maire déléguée à l'Égalité et aux Droits des femmes. De nombreux dispositifs locaux existent, mais qu'en est-il au niveau national ? Aude Leroy, présidente du comité local Femmes solidaires, déplore un manque d'avancées majeures alors que la lutte contre les violences faites aux femmes avait été déclarée Grande cause nationale du quinquennat de M. Macron : « on est très loin de ce que l'on espérait... » Et c'était sans compter sur la crise sanitaire et les périodes de confinement. Au printemps, le nombre d'appels reçus par le service d'écoute des victimes de violences conjugales au 3919 a bondi d'environ 400 %. Au total, 44 235 appels ont été recensés pendant la période. Un nombre significatif, mais attention à ne pas se méprendre : les violences n'ont pas attendu le confinement pour exis-

BATNINI A.T.

ASSISTANCE TECHNIQUE



Court-circuit - Recablage - Réfection d'installation - Spots
Tous travaux d'électricité - Révision ballon électrique
Réparation broyeur électrique, etc.



ÉLECTRICITÉ

Dépannage immédiat

12, avenue de Stalingrad - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

01.48.76.55.88 - www.batnini.com



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay sous-bois

Art-travaux-habitat.fr
contact@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAINS - CUISINE

Remplacez
votre baignoire par
une douche gratuitement*



*Sous réserve d'éligibilité

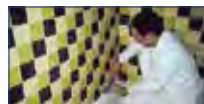
Société
BUDAK
depuis 1992

**Entreprise
Générale de Bâtiment**

Carrelage - Maçonnerie - Plomberie

*Peinture - Parquet
Revêtement sols & murs*

*Électricité - Ravalement
Rénovation Immo*



Bureau: 238, boulevard Théophile Sueur
93100 MONTREUIL
Mobile: 06 86 97 89 42

Siège social: 1 rue Jean Macé
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél.: 01 48 76 07 44 - Fax: 01 48 70 10 97
Mail: sarl.budack@wanadoo.fr



Ets PALA

Maçonnerie - Ravalement - Couverture - Étanchéité
Mise en conformité de l'eau pluviale et des eaux usées

Devis gratuit

**Rénovation, Construction,
Agrandissement
et Surélévation de pavillon**

183, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Email: pala.goncalves@gmail.com

Tél.: 01 48 73 74 32 - Port.: 06 08 68 22 76



COVID-19

Une organisation au cordeau

La maison de retraite intercommunale a renforcé son protocole sanitaire pour faire face à la deuxième vague.

Protéger sans générer de l'isolement, l'enjeu est de taille pour les EPHAD.

Le premier confinement avait été particulièrement dur à vivre pour les résidents et les familles, ainsi que pour les personnels, mis à rude épreuve. Alors que le pays est à nouveau confiné, la maison de retraite intercommunale s'est organisée avec diligence.

Le protocole sanitaire a été renforcé. Les proches des résidents, les bénévoles, et plus généralement les personnes extérieures, doivent prendre rendez-vous avant de se déplacer. Il leur faut également signer le registre et, bien entendu, porter le masque. Une prise de température est aussi effectuée afin de s'assurer que la personne n'a pas de fièvre. Les visites, quant à elles, se tiennent dans des espaces dédiés, équipés de parois en plexiglas.

« Depuis début septembre, nous n'avons pas reconfiné, mais nous devons faire preuve de la même vigilance que lors du premier confinement », précise Magali Rineau, directrice adjointe de la maison de retraite intercommunale. Dans le cas où une personne de l'établissement est positive au Covid-19, la réponse est proportionnée. « Dès lors que nous détectons un cas de Covid, qu'il soit résident ou

agent, nous déclenchons une campagne de test PCR au niveau du service en question, explique Magali Rineau. Si la personne positive est un résident, celui-ci est mis en isolement dans sa chambre. S'il s'agit d'un agent, nous procédons à des dépistages au sein de l'unité dans laquelle il travaille. Cette procédure fonctionne et présente l'avantage d'éviter de reconfiner tout le monde. »

Un personnel éprouvé mais déterminé

Durant la période mars-avril-mai-juin, il y a eu 200 cas parmi les 486 résidents des quatre sites de l'établissement : les résidences Hector-Malot et Dame-Blanche à Fontenay, la résidence Les Murs à Pêche à Montreuil, et la résidence La Seigneurie à Saint-Mandé. Le taux d'attaque était alors de 40 %.

« Les personnels ont à peine eu le temps de récupérer cet été, souligne M^{me} Rineau. Les agents sont épuisés et n'ont pas envie de retrouver la même situation. Certains ont été testés positifs et sont en arrêt maladie. On tient bon grâce à la motivation et au courage des équipes. Mais il nous faudrait probablement des renforts car la charge de travail

« Dès lors que nous détectons un cas de Covid, qu'il soit résident ou agent, nous déclenchons une campagne de test PCR au niveau du service en question. »

est énorme. Je pense que l'ARS va réactiver des réseaux. Quatre-cinq bénévoles nous ont déjà contactés pour nous prêter main forte. »

Un bel élan de solidarité s'était aussi manifesté lors du premier confinement. Une dizaine de volontaires de la Réserve Civique s'était engagée pour venir en aide au personnel de la résidence Hector-Malot. Les réservistes préparaient les plateaux repas et les nettoyaient de manière à soulager les agents, déjà surchargés. / Nikos Maurice

EN BREF

Nouveau Portail famille

La ville vient de mettre en place le nouveau portail famille de la Caisse des écoles. Dès décembre, payez en ligne l'ensemble des prestations de la Caisse des écoles : la restauration scolaire, l'accueil du soir, l'accueil de loisirs du mercredi et l'accueil de loisirs pendant les vacances scolaires, le Centre d'initiation sportive du mercredi et le Centre d'Initiation Sportive pendant les vacances scolaires, l'étude surveillée, les mini-séjours et les centres de vacances. Disponible sur fontenay.fr, 24h sur 24, 7 jours sur 7, depuis un ordinateur, un smartphone ou une tablette. Depuis la page du site Internet de la ville, cliquez sur la rubrique « Portail famille », connectez-vous à votre espace citoyen ou créez-le, renseignez la clé enfance. Pour avoir votre clé enfance, vous devez en faire la demande auprès de la Caisse des écoles. Vous avez besoin d'aide pour utiliser le portail famille, vous n'avez pas la clé enfance ou vous avez simplement une question, la Caisse des écoles est à votre écoute du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h (sauf le mardi après-midi).
Aile Est de l'Hôtel de ville
rue Guérin-Leroux
Tél. : 01 49 74 74 09

Maison de la prévention

La Maison de la Prévention/ Point Écoute Jeune reste ouverte au public. L'accueil se fait uniquement sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 18h et en téléphonant au 0148759479. Des entretiens physiques et téléphoniques sont assurés par un psychologue et/ou une éducatrice spécialisée. Par ailleurs les deux infirmières et la médiatrice santé continuent d'assurer des actions de prévention et de promotion de la santé auprès d'un public isolé et/ou en situation de vulnérabilité sociale et psychologique.

Dans le cadre de la campagne nationale de lutte contre le SIDA, l'association organise en partenariat avec AIDES une journée de dépistage VIH, devant le RER Val de Fontenay, **le 26 novembre, de 10h à 17h30.**

COVID-19

FACE AU CORONAVIRUS : POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Se laver
très régulièrement
les mains**



**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter**



**Saluer
sans se serrer la main,
éviter les embrassades**

Vous avez des questions sur le coronavirus ?



GOVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



0 800 130 000
(appel gratuit)

Une mesure incohérente

Les commerces dits « non essentiels » par le gouvernement ont dû baisser leur rideau partout en France, suite au reconfinement. Si certains continuent à travailler, d'autres ont cessé leurs activités.

COMMERÇANTS. « Click and collect » ou en français : « Cliquez, retirez » semble être l'expression la plus en vogue en ce moment. Autrement dit cela consiste à pouvoir effectuer sa commande en ligne, puis venir la récupérer en magasin. Encore faut-il que celui-ci puisse vous accueillir ! Afin de lutter contre l'épidémie de Covid-19, le gouvernement a instauré depuis le 29 octobre un reconfinement national qui oblige les commerces « non essentiels » à fermer leurs portes. « Ceux de premières nécessités sont autorisés à ouvrir totalement. Les non essentiels peuvent le faire de manière partielle car la vente en ligne reste possible. D'autres ont une spécificité ne leur permettant pas de développer le "click and collect" et demeurent clos, comme les instituts de beauté et salons de coiffure ou massage », décrypte Laurie Val, responsable du secteur développement économique de la ville.

Malgré la mise en place de mesures barrières strictes, dès la fin du premier confinement, la fermeture de certains commerces n'a pu être empêchée comme pour deux coiffeuses de la ville. Madame Junier, qui a son salon au 35, boulevard de Verdun, reste abasourdie : « quand je vois tout ce monde dehors, je ne comprends pas cette mesure incohérente de nous fermer ! Je n'aurai jamais cru que l'État puisse m'interdire de travailler. J'attends d'autres directives pour pouvoir enfin ouvrir ! » Même constat pour sa collègue inquiète, Célestine Popieul, du 122, avenue du Maréchal Joffre : « Après le premier confinement, j'ai perdu 30 % de mon chiffre d'affaires notamment car mes clientes se sont colorées les cheveux chez elles. On a l'impression d'une plaie qui ne se referme pas et qui se creuse. Nous sommes dans l'attente d'une réouverture et l'espérons dès décembre. » Toutes deux déplorent l'insuffisance des aides gouvernementales.

« Quand je vois tout ce monde dehors, je ne comprends pas cette mesure incohérente de nous fermer ! »

Malgré l'autorisation de poursuite d'activité avec la vente à emporter, certains commerçants se retrouvent quand même dans l'obligation de fermer. C'est le cas notamment des restaurateurs, déjà très affaiblis. « Notre restaurant est situé à côté d'entreprises, nous servons habituellement 100 couverts par jour. Mais le télétravail et le couvre-feu nous ont considérablement impactés. Nous avons donc, à contrecœur, décidé la fermeture temporaire de notre établissement », explique Akli Ouanouche, de la brasserie La Bergerie de Fontenay. D'autres s'organisent pour continuer à travailler comme le nouveau restaurant des Alouettes Hawax. Sa restauratrice Hawa : « je me suis fixée l'objectif de 20 couverts quotidiens. Je développe la livraison avec des grandes plateformes en ligne avec lesquelles je ne pensais pas travailler un jour. Beaucoup d'entre nous n'ont pas cette chance de continuer alors je relativise et positive. » / Méliissa Quénel

En soutien aux commerçants, la ville a mis en ligne sur son site www.fontenay.fr (rubrique économie), la liste des commerces ouverts en livraison ou à emporter.

EN BREF

CCAS

Compte tenu du contexte lié à la crise sanitaire, les clubs de loisirs retraités sont dans l'obligation de ne plus accueillir physiquement mais restent néanmoins disponibles via un accueil téléphonique afin de garder un lien et répondre à vos besoins. Les agents répondent à vos appels de 10h à 12h et de 14h à 16h30. Coordonnées des clubs et du service retraités :

Ambroise Croizat: 01 71 33 58 81,
Gaston Charle: 01 71 33 58 74,
Aimée Matteredaz: 01 71 33 58 94,
Georges Paquot: 01 71 33 58 10,
Service retraités: 01 49 74 75 64/
75 53. Les activités à destination des retraités sont suspendues, cependant des contacts réguliers seront assurés également par les intervenants des ateliers.

Concernant le maintien à domicile, toutes les prestations sont maintenues : aide à domicile, portage des repas à domicile, transport des personnes

Brasserie Outland

Outland, la brasserie artisanale de Fontenay vous propose un nouveau service de livraison à domicile de ses bières (à consommer avec modération). Livraisons par vélo électrique (grâce à l'association Fontenay Vélo) du jeudi au samedi. La boutique, vente à emporter reste ouverte du mardi au samedi de 15h à 19h.

La brasserie est également présente aux marchés de Verdun les samedis et Moreau-David les dimanches.

Tél. : 01 74 50 17 37
(laissez un message)
ou shop.outland-beer.com

Tags

Si votre façade a été victime de tagueurs, vous pouvez faire appel gratuitement à l'équipe spécialisée du service municipal de la propreté urbaine. Attention ! Seuls les propriétaires des murs peuvent donner leur accord (ils devront signer un document) pour enlever les graffitis.

Propreté urbaine
Tél. : 01 71 33 52 50
ou environnement@fontenay-sous-bois.fr



La ville vous informe !

Protégeons nous, protégeons les autres, respectons les gestes barrières.



LA VILLE SOUTIENT SES COMMERÇANT.E.S ET ARTISANS DE PROXIMITÉ

DISTANCIATION ET
HYGIÈNE RESPECTÉES

COMMERCE DE PROXIMITÉ

Click
& Collect!



RETROUVEZ L'ANNUAIRE DES COMMERÇANT.E.S DE LA VILLE OUVERTS
OU PROPOSANT LA LIVRAISON, LA VENTE À EMPORTER, OU LE CLICK & COLLECT
SUR **FONTENAY.FR**



ÉDUCATION

En plus du protocole sanitaire, chaque classe du lycée Picasso est divisée en deux groupes.

Regards croisés

Plus de trois mois après une rentrée pas comme les autres, comment sont appliquées les mesures de sécurité sanitaire dans les collèges et lycées de la ville ?

« **Tout se passe pour le mieux.** Nous avons travaillé très en amont avec l'ensemble du personnel ainsi qu'avec les parents pour mettre en place un protocole strict dès la rentrée et les élèves l'ont très bien assimilé », nous dit M. Martinez, principal de Victor-Duruy. Sens de circulation, gel hydroalcoolique à disposition, aération et désinfection très régulières des salles et, bien sûr, port du masque obligatoire pour tous font désormais partie du programme dans les établissements scolaires. « Avant c'étaient les élèves qui, entre chaque cours, changeaient de classe. Maintenant, ce sont les professeurs », souligne M. Marant, principal de Jean-Macé. Des mesures suffisantes ? « Nous avons de la chance, avec 25 élèves par classe (nous sommes classés REP), nous pouvons faire respecter les distances en aménageant les salles, note ce dernier. Cependant, les couloirs restent des couloirs : il est difficile d'y faire respecter strictement les mesures d'éloignement. » Un professeur de Duruy est plus réservé : « les protocoles sont bien appliqués par le personnel et les élèves. L'administration nous four-

nit le matériel nécessaire lorsque l'on en a besoin. Cependant, nos classes sont surchargées ; avec 30 élèves, il n'est pas possible d'y respecter les distances de sécurité. On aère mais il commence à faire froid et cela ne va pas aller en s'arrangeant. Tout le monde n'est pas d'accord sur le sujet mais je pense qu'il faudrait instaurer des demi-groupes. D'une part cela permettrait un suivi plus personnalisé des élèves (à cause du premier confinement beaucoup sont encore perdus) et, d'autre part de suivre les préconisations en matière de distanciation physique. Il faudrait l'adapter aux collégiens mais cette mesure est déjà appliquée dans les lycées... »

Des demi-groupes

Le 9 novembre, c'est à quasiment une deuxième rentrée qu'ont eu droit les élèves de Picasso. En accord avec le rectorat et le ministère, l'établissement y a mis en place, en plus des autres mesures de sécurité sanitaire, un système hybride. Le principe : chaque classe est divisée en deux. Pendant une semaine, une partie vient le matin et

l'autre l'après-midi. La semaine d'après, on alterne. Et pas de grasse mat' ou de sieste digestive : le groupe qui n'est pas présent dans l'établissement suit les cours depuis chez lui. « C'est une mesure que nous demandions depuis la fin du

« Avant c'étaient les élèves qui, entre chaque cours, changeaient de classe. Maintenant, ce sont les professeurs. »

premier confinement. En effet, comment faire respecter les distanciations physiques dans une classe de 30 ou 35 élèves ? », explique M. Charrit, professeur. Pablo, un élève, renchérit : « c'est beaucoup mieux, plus rassurant : avant, on était les uns sur les autres. On a maintenant l'im-

pression d'avoir un plan sanitaire digne de ce nom. Je trouve scandaleux que les autorités n'aient pas autorisé la mise en place de ce système avant. Vu les effectifs, c'est illogique ! » Le proviseur, M. Fix complète : « cela demande encore des ajustements, notamment dans le suivi des cours à distance. Cependant, c'est un bon compromis puisque les mesures barrières peuvent être mieux respectées que ce soit en classe, dans les couloirs ou dans la file d'attente de la cantine. En même temps, aucun élève ne reste chez lui toute la journée, personne n'est lâché. »

Le tutorat renforcé

Car, si pour le moment cela ne semble pas d'actualité, une ombre continue de menacer : celle d'un confinement plus strict qui impliquerait la fermeture des établissements. « Il serait insultant de fermer les lycées maintenant, après tant d'efforts pour s'adapter, anticipe M. Charrit. La rentrée de septembre a déjà été compliquée. Il a fallu remobiliser, remotiver les élèves. Entre le premier confinement et l'application des nouveaux programmes, beaucoup ont encore des difficultés et c'est normal. Un reconfinement total creuserait encore plus ces difficultés. » Et le proviseur de conclure : « il y a un gros travail (nous avons par exemple renforcé le tutorat) d'effectué pour venir en aide aux élèves. Et puis, les règles sanitaires sont très bien appliquées par les étudiants. Contrairement à ce que certains voudraient faire croire, ils sont soucieux de la sécurité. Ils sont responsables ! » / Sébastien Sass



RECONFINEMENT

Le travail de création des compagnies continue comme ici avec l'association culturelle Va Sano Productions en résidence à l'espace Gérard-Philipe.

« Faire vivre la culture »

En France, les lieux de diffusion artistique ont dû fermer leurs portes suite aux mesures nationales de reconfinement. À Fontenay, le monde de la culture s'organise pour continuer à exister.

« *Malgré la fermeture de nos équipements, nous sommes mobilisés pour faire vivre la culture* », explique Carole Ziem, directrice des Affaires culturelles. Le 17 octobre, l'annonce d'un couvre-feu interdisant de circuler entre 21h et 6h en Île-de-France est un coup dur pour le monde artistique, déjà éprouvé par le premier confinement. Mais, les équipes des différents lieux culturels de la ville s'adaptent, par exemple en avançant les horaires des représentations. Malheureusement, cela n'a pas suffi. Depuis le 29 octobre, cinémas, théâtres, salles de concert, musées, et bibliothèques ont dû fermer leurs portes suite à l'instauration d'un nouveau confinement. Destinées à lutter contre la nouvelle vague de l'épidémie de Covid-19, cette mesure est entrée en vigueur pour une durée d'au moins quatre semaines sur l'ensemble du territoire national. En attendant leur réouverture, les lieux de spectacle s'adaptent en continuant de soutenir les artistes et en diffusant

l'art là où c'est encore possible, notamment dans les écoles de la ville.

Continuer de créer

« *Le décret de ce second confinement nous permet d'accueillir des compagnies professionnelles dans nos structures. Nous priorisons celles de Fontenay, et celles de la programmation* », poursuit Carole Ziem. Les artistes peuvent ainsi venir répéter et créer dans les équipements culturels, comme à la salle Jacques-Brel. C'est le cas aussi, au Théâtre Halle Roublot (THR). « *Les spectacles qui devaient se jouer en novembre sont reportés, laissant des créneaux disponibles pour les résidences. L'objectif est d'aider les artistes en leur permettant de poursuivre leur travail dans nos salles de répétition ou à l'atelier* », précise Clémence Hillion, chargée des relations publiques du THR. Même constat pour Musiques au Comptoir qui accueille exceptionnellement le festival Africolor se dérou-

lant habituellement dans plusieurs scènes d'Île-de-France. Le Comptoir, récemment équipé en matériel vidéo, pourra diffuser les concerts. « *Nous accueillons toutes les résidences, créations, répétitions de l'évènement, et*

« Cette fois, nous allons nous concentrer sur le côté vivant du spectacle en amplifiant ce travail de terrain avec les scolaires. »

proposons des lives streaming, retransmissions vidéo. Cela permet de maintenir une relation avec le public », se réjouit Sophie Gastine.

Ce lien direct, difficile à garder dans ces périodes de confinement, existe encore dans l'action menée dans les écoles. Ces interventions culturelles se maintiennent dans les établissements scolaires dans le respect des protocoles sanitaires. Comme prévu, la représentation *Au nom du père*, de la compagnie Madani, sera jouée au collège Jean-Macé, et au lycée Picasso. L'école municipale d'Arts poursuit son action avec le centre de loisirs Langevin autour du projet AME[s]en itinérance. Seule modification, le créneau du mercredi matin qui devait se dérouler à l'école d'Arts, se fera in situ dans l'établissement scolaire. Le THR souhaite développer des ateliers de marionnettes dans les différentes écoles de la ville, comme à Édouard-Vaillant, Jean-Zay, Romain-Rolland... Sa chargée des relations publiques prévient: « *Nous ne diffuserons pas de contenus artistiques sur nos réseaux, comme lors du premier confinement. Cette fois, nous allons nous concentrer sur le côté vivant du spectacle en amplifiant ce travail de terrain avec les scolaires. Dès que la situation le permettra, on espère tout de même retrouver notre public, et on compte sur lui pour être au rendez-vous à ce moment-là!* » / Mélissa Quénel

Confinement, tome II

LIBRAIRIES. Le couperet est tombé le 29 octobre, au soir : dès le lendemain, minuit, un nouveau confinement allait débuter. Alors que beaucoup espéraient rester ouvertes (des pétitions avaient même été lancées en ce sens) les librairies n'ont pas échappé à la fermeture. « *Qui a le droit de rester ouvert, qui doit rester fermé : la différence de traitement d'un commerce à l'autre est assez absurde...* », nous dit Guillaume, gérant de Mot à Mot (Village) « *En quoi sommes-nous plus dangereux que les grandes surfaces ou le métro ?* Se questionne Frédéric, son confrère de la Fli-

« Et même s'ils ne peuvent plus entrer dans la boutique nous pouvons, sur le pas de la porte, continuer à prodiguer nos conseils, faire notre métier. »

buste (Rigollots). *Gel, port du masque, respect des distanciations physiques : cela fait des mois que nous nous sommes adaptés au mieux à la situation. Nous étions donc prêts, cette fois-ci, à rester ouverts, de manière responsable, en respectant la sécurité de chacun !* Une petite lueur est, tout de même, venue éclairer le tunnel : le droit de maintenir la vente à distance et, donc, de mettre en place un système de "click and collect" par téléphone ou par mail. « *Même si cela modifie notre travail et la relation que nous pouvons avoir avec nos clients, nous sommes heureux de l'énorme soutien des gens qui sont déjà venus nombreux* ». Même constat chez Guillaume : « *les gens sont compréhensifs, ont souvent un petit mot gentil. Cela fait chaud au cœur. Et même s'ils ne peuvent plus entrer dans la boutique nous pouvons, sur le pas de la porte, continuer à prodiguer nos conseils, faire notre métier. Heureusement, contrairement au premier confinement, cette fois-ci la chaîne du livre n'est pas brisée. Nous continuons à recevoir les nouveautés. D'ailleurs, le dernier volume de l'Arabe du futur marche très bien !* » Malgré cela, une incertitude persiste : Noël. « *Ces fêtes représentent près d'un quart de notre chiffre d'affaires et notre situation est déjà compliquée puisque confinement ou pas, nous devons continuer à payer nos charges, notre loyer* », s'inquiète-t-on du côté de La Flibuste. « *Même si nous espérons limiter les dégâts, ce ne sera pas un Noël comme les autres, poursuit Mot à Mot. Encore une fois, nous allons nous adapter, faire ce qu'on peut.* » / Seb.S

Mot à Mot : commande par téléphone (01 48 73 61 09), sms ou WhatsApp (07 64 09 24 49) ou mail (commandes@librairiemotamot.fr). Retraits du mardi au samedi de 11h à 13h et de 16h à 19h.

La Flibuste : commande par téléphone (01 48 85 95 41), mail (librairielaflibuste@gmail.com) ou internet (placedeslibraires.fr). Retraits du mardi au samedi de 10h à 19h.

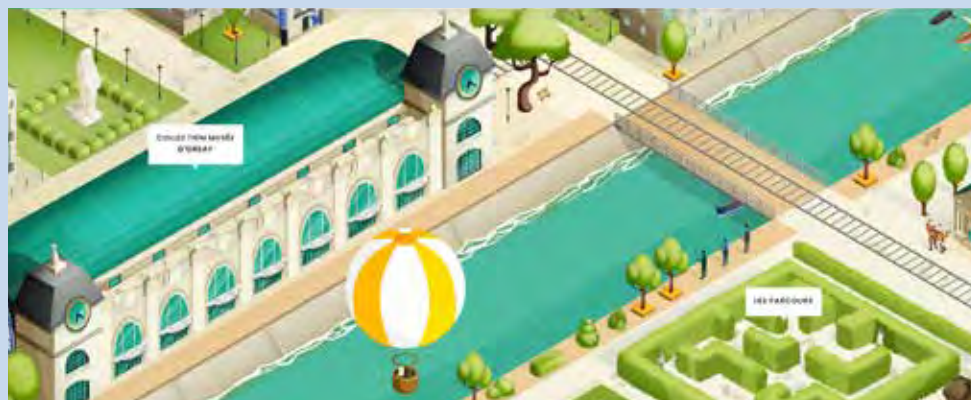


CONFINÉS MAIS OCCUPÉS

Promenade imaginaire au musée d'Orsay

HISTART. Suite aux dernières mesures gouvernementales, les musées ont dû fermer leurs portes au public. Mais, certains d'entre eux, regorgent de ressources en ligne et continuent d'offrir des trésors artistiques. C'est le cas du musée d'Orsay. Sur son site Internet, il propose au jeune public de se promener de façon imaginaire dans ses tableaux. L'auteure Béatrice Fontanel a pris comme point de départ des œuvres des collections afin de raconter de véritables histoires, accessibles dès l'âge de 6 ans. Elles sont lues par différents comédiens sous forme d'enregistrements sonores d'une durée d'environ 10 minutes. Plusieurs peintures ont inspiré l'écrivaine, comme Le ballet d'Edgar Degas, ou le Bal du moulin de la Galette d'Auguste Renoir. Le podcast, en lien avec ce dernier tableau, raconte l'histoire de Marguerite, qui a bien failli ne pas aller à la fête. « *Tout près se trouve la Guinguette du bal, des gens de toutes sortes y viennent pour danser, bavarder et manger des galettes, des artistes bohèmes, des poètes sans-le-sou...* » Pour écouter la suite rendez-vous sur le site du musée... / MQ

Les petits M'O - Site internet pour enfants des musées de l'Orangerie et d'Orsay
www.petitsmo.fr/promenades-imaginaires





STREET WORKOUT

La street life

La ville a livré une mini-station de street workout (entraînement de rue) à La Redoute et une all inclusiv aux Larris. Une troisième va bientôt suivre à Bois-Cadet. Un timing parfait pour passer un bon reconfinement.

Respirez! Terminée l'apnée sportive. Bien sûr, les équipements transpi de la ville ont été fermés, les associations sportives mises sur la touche, et dehors, la règle des trois 1 fait la loi : bouger seul, 1 heure max, dans un rayon d'1 km autour de chez soi. C'est le retour du confinement, le comeback de la lose... Mais il y a du neuf et qui change la donne : deux stations de street workout ont été mises sur orbite aux Larris et à La Redoute et une troisième sera opérationnelle à Bois-Cadet dès le 18 décembre. Tout-à-coup, ça plane comme en apesanteur. On nage en pleine mer de la synchronicité. Ces équipements en plein air, en bas de chez soi, ouverts, c'est le beau cadeau offert au bon moment, c'est-à-dire avec

deux mois d'avance : joyeux Noël les reconfinés ! À consommer dans le respect des gestes barrières...

« Un immense merci »

Mardi 9 novembre, aux Larris, non loin de l'école Paul-Langevin, le spot de sport de rue flashe avec son sol bleu électrique et ses agrès vert-fluo à montants noir sidéral. Il est 10h du matin et malgré une pluie fine, c'est déjà Venice Beach-Californie pour certains, dont Luc des Alouettes, une petite trentaine. Il est comme un fou : « j'adresse un immense merci à la ville. Sans cette structure, ça aurait été la déprime, comme un retour au premier confinement. Les salles de fitness sont fer-

mées, alors ce site tombe vraiment bien. Je viens quatre fois par semaine depuis son ouverture ! » Derrière lui, Harris des Larris, 20 ans, qui vient de se déployer pieds au ciel aux barres parallèles, a le même sourire de gratitude rehaussé aux endorphines : « le street workout, c'est ma passion depuis deux ou trois ans. J'allais spécialement à Paris pour m'entraîner. Maintenant, j'ai une structure en bas de chez moi avec plein de modules. Et avec le reconfinement, cette aire c'est de l'oxygène pur ! »

L'expert Fontenay

À première vue, une aire de street workout, ce sont des appareils de musculation dans la rue. Avec Harris, on

a déjà goûté à un appui tendu renversé à 1 mètre cinquante du sol. Mais avec Boubou Sissoko, on a carrément droit au drapeau, l'une des figures gymniques emblématiques du street. Comme il y a six ans, lors

« Les salles de fitness sont fermées, alors ce site tombe vraiment bien. Je viens quatre fois par semaine depuis son ouverture ! »

de notre première rencontre avec le master streeteur fontenaysien à l'aire du stade André-Laurent aujourd'hui détruite. « Il faut juste comprendre comment s'équilibrent les forces : un bras pousse, l'autre tire. Après, ce n'est qu'une question de gainage... » Smiley il vaut quand même mieux avoir des bras qui connaissent la différence entre une traction en supination et

une traction en pronation. Devenu expert en ingénierie corporelle, un coach sportif passionné d'anatomie, d'adénosine triphosphate (l'ATP fournit l'énergie nécessaire aux muscles pour se contracter) et de nutrition, il présente la discipline qui lui fait pulser le myocarde : « *le street workout est un ensemble de mouvements codifiés qui vise la maîtrise de son corps et de son équilibre. On utilise la force de pesanteur, son poids de corps comme résistance, c'est tout bio. Au départ, on s'y met pour avoir un corps mieux dessiné, plus costaud, plus esthétique. Mais le bien-être devient vite le moteur de la motivation. On devient plus fort, mais aussi plus souple, plus mobile, plus tonique, plus proprioceptif... on devient plus soi! Le street workout est une quête de l'harmonie. Ça m'a ouvert à moi mais aussi aux autres. C'est d'ailleurs une grande différence avec le travail en salle: dans les aires de street workout, tout le monde se parle et échange, se conseille. C'est sûrement parce que c'est une pratique libre.* » En attendant le redéconfinement, notre street homme de Vitruve pense à la suite : « *organiser des défis physiques dans la ville, proposer des initiations sur chaque site?* » Structurer la pratique en ville? Mais coach Bou sait que nous n'en sommes pas là, alors il rappelle : « *ces stations qui ouvrent maintenant, c'est une vraie chance. Alors soyons responsables, restons raisonnables en pratiquant dans le respect des mesures barrières.* » Et si vous habitez à plus d'1 km de ces trois nouveaux centres d'attraction, rendez-vous sur le compte insta de Boubou pour patienter (coach_bou94). / Christophe Jouan



C'est l'heure pour Massi!

« Le stress monte mais c'est l'envie de bien faire et de ramener cette ceinture à la maison. »

BOXE ANGLAISE. Massi Tachour serre les poings. Et les dents. Le feu vert vient de s'allumer. Son combat pour la ceinture de l'Union européenne des super-légers, mis deux fois au tapis par la crise sanitaire du coronavirus, semble programmé pour de bon. Le jour J est fixé au samedi 5 décembre. Petit regret : le combat ne se déroulera pas à Fontenay, mais à Levallois-Perret. Rachdi Labdouni, entraîneur du champion de l'USE, relativise : « *le combat va se disputer à huis-clos, alors nous n'au-*

rons pas ressenti ce petit frisson de combattre à la maison. La salle Marcel Cerdan de Levallois, c'est une terre de boxe que l'on connaît bien : Massi y a remporté son titre de champion de France en 2018. » Depuis que l'info est tombée, Mister Tachour a remis son thermostat sur bouillant à l'entraînement. Il enchaîne les mises de gants, 8 rounds à Aulnay, 10 rounds à Fontenay et alterne avec des séances de préparation athlétique à décorner les bœufs ! « *J'ai quelques kilos à perdre pour être au poids. Mais je ne suis pas inquiet car je ne m'éloigne jamais tout à fait de mon poids de forme, 63,500 kg.* » Dans la tête, le champion va aussi, malgré une année de yoyo émotionnel. « *Ça fait un an que je n'ai pas boxé et que je m'entraîne sans savoir ni où ni quand. Le stress monte mais c'est l'envie de bien faire et de ramener cette ceinture à la maison.* » Sur le papier, les palmarès se répondent avec 12 victoires en 17 combats pour Guiseppe Carafa, dont un titre national, contre 14 victoires en 19 combats pour Massi, qui compte une ceinture continentale IBO en plus dans son placard à trophées. Mais entre les sacs de frappe déployés dans la salle de boxe quasi déserte du complexe Allende, le boss des lieux, Mehdi Labdouni, rugit à l'affût du moindre doute qui oserait pointer le bout de son nez : « *Massi, le 5 décembre, la ceinture, on la gagne ou on la gagne!* » En espérant qu'aucun test PCR ne vienne jouer au chamboule-tout d'ici-là. On croise les doigts. Allez Massi. / CJ



GRUPE AVEC VOUS POUR FONTENAY



Pour la création d'un fonds de soutien à nos entreprises Fontenaysiennes!

Le commerce de proximité participe au dynamisme des communes. C'est une chance qu'il conviendrait de soutenir bien plus encore dans notre ville alors que nous traversons une crise sanitaire aux conséquences dramatiques.

C'est sans doute une évidence, mais il convient de la rappeler. Nos commerçants sont les premiers acteurs de la vitalité de notre ville, individuellement en tant qu'entrepreneurs et collectivement car ce sont aussi des employeurs. Les soutenir nécessite un engagement collectif et responsable de chaque instant. Nous constatons malheureusement qu'à Fontenay cela n'est pas une priorité et qu'il reste encore beaucoup à faire.

A l'instar de communes comme Alfortville, Vincennes ou Charenton, les élus du groupe Avec vous pour Fontenay demandent expressément la mise en place d'un fonds de soutien aux entreprises et commerces fontenaysiens.

Les commerces de proximité participent au dynamisme des communes, nous devons le soutenir!

Le dispositif existe, il a même été voté par le Territoire Paris-Est Marne & Bois en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Val-de-Marne (CCI). Le principe est simple, il s'articule autour d'un soutien financier d'un montant global qu'il conviendra de définir. Une somme de 350.000 euros ne serait pas aberrante au regard du nombre de nos commerces et petites entreprises. Car ce fonds viendrait aider seulement les structures de moins de 50 salariés pour qu'elles assurent les dépenses liées à leur activité. Afin d'être sûr que ces fonds bénéficient bien aux entreprises et commerces de notre ville, la CCI assurerait l'analyse des candidatures et l'attribution en fonction de critères définis.

Au regard de la situation économique actuelle et surtout future, il est de la mission d'une commune de soutenir nos entrepreneurs de proximité qui ont été durement touchés par la crise sanitaire au détriment des grandes enseignes, par exemple, en ce qui concerne les commerces.

Critiquer c'est sain, proposer c'est concret, la situation sanitaire nous impose de sortir des sentiers battus et de prendre certaines décisions que nous n'aurions pas forcément prises en temps normal.

Gildas Lecoq, Clémentine-Audrey Amsellem Simonnet, Lionel Bertrand, Faïza Indja, David Guyot, Brigitte Chambre-Martin, Christophe Mathieu

Adresse: 111, rue Dalayrac 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél.: 06 17 76 12 56

Pour contacter les membres du groupe par mail,

il vous suffit d'écrire en utilisant le principe:

prénom.nom@fontenay-sous-bois.fr

GRUPE ENSEMBLE AUTREMENT

REINVENTER LES ALOUETTES ET RESPECTER SES HABITANTS

L'aménagement du quartier des Alouettes a été un sujet central du Conseil Municipal du 12 novembre dernier.

Il aurait été intéressant de profiter de ce moment pour présenter les travaux et les études qui ont été réalisés depuis 2017. La municipalité aurait pu également communiquer un calendrier qui permette de se projeter, même si nous savons tous les aléas que peuvent subir ces programmes. Il aurait été utile de s'engager à tenir les fontenaysiens au courant de façon régulière des décisions prises, de l'avancement des projets.

Mais rien.

Cela fait des années que le quartier des Alouettes est en chantier, que le nombre d'usagers du Val augmente, que nous subissons la saturation de la gare RER, de la gare routière, des voies de circulation pour les piétons. Cela fait des années que ce quartier souffre d'absence de commerces, de lieux de réunions, d'équipements sportifs et cela fait des années que ce quartier subit des embouteillages, qui faiblissent à peine malgré le confinement et un niveau de pollution atmosphérique à peine supportable.

Tous les fontenaysiens, habitants ou usagers ont besoin de visibilité sur la façon dont on va faire coïncider l'arrivée des nouveaux logements, des nouveaux bureaux, des commerces et des infrastructures car cela a un impact sur leur qualité de vie.

Le morcellement des projets fait perdre toute compréhension du programme. Il faut en **finir avec le coup par coup**, donner une vue d'ensemble et communiquer sur les enjeux. C'est normalement le rôle d'une **commission d'urbanisme**. La municipalité l'a abandonnée depuis longtemps. Il est urgent de la remettre en place.

C'est d'autant plus indispensable aujourd'hui. La crise actuelle entraîne la suspension des investissements des grandes entreprises du tertiaire. Tous les professionnels s'interrogent sur les changements d'usage du logement qui devient un lieu de travail, de l'immobilier de bureau, qui se vide et des modes de mobilités qui évoluent.

Les programmes d'aménagement vont devoir prendre en compte ces nouveaux enjeux.

C'est pourquoi il faut **arrêter avec cette opacité**. Il faut expliquer, communiquer en toute transparence et de cette façon, **faire enfin preuve de respect** des habitants des Alouettes.

Patrice Bédouret, Chantal Cazals

patrice.bedouret@fontenay-sous-bois.fr

chantal.cazals@fontenay-sous-bois.fr



GROUPES DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GRUPE LES ÉCOLOGISTES

Doit-on subir la crise économique ?

Nous vivons notre deuxième confinement. Toutes et tous subissent la crise économique. Les plus touché.e.s sont les foyers précaires, les petites entreprises, les actrices et acteurs du monde de la culture. A contrario, les géants d'internet prospèrent. La crise sanitaire a un effet loupe sur les dysfonctionnements de l'économie actuelle, il nous faut penser aujourd'hui une économie pérenne : écologique, sociale, et solidaire. Les écologistes proposent de :

- relocaliser et réindustrialiser les territoires pour créer des emplois locaux, nouveaux, et de qualité, permettre un approvisionnement sûr et réduire les parcours d'acheminement des marchandises
- mettre en œuvre une économie la plus circulaire possible (écoconception, recyclage et valorisation des déchets) pour éviter les gaspillages en eau, énergie et matières premières



Vega Janiaux, Conseillère municipale déléguée à la Place de l'animal dans la Ville et au Bien-être animal



Sylvie Chardin, Conseillère municipale déléguée à la Mission locale et à l'insertion

- renforcer les services publics, en particulier dans les domaines de la solidarité, de la santé, des transports et de l'éducation
- sortir de l'hyper consommation et appliquer le principe de sobriété « consommer moins, consommer mieux »

C'est suite aux grands bouleversements que les sociétés se reconstruisent. Devant les défis de la société actuelle, la nécessité impose de penser à la résolution des problèmes avant qu'ils ne deviennent des urgences, comme celles auxquelles nous sommes confronté.e.s aujourd'hui.

Contact : eelv94120@gmail.com
Blog : fontenaysousbois.eelv.fr

GRUPE GÉNÉRATION.S

SOLIDARITÉ, DES MOYENS POUR SAUVER L'ESSENTIEL

Comment agir dans la tourmente ? Couvres feux et confinements vitrifient la démocratie et délitent la société, son économie, sa vie sociale partout en Europe. Pendant ce temps, il faut faire face. Où cela ? Sur le terrain, pour faire en sorte que fonctionnent les écoles, les crèches, les Ehpad, pour soutenir les artisans, les commerçants, les associations culturelles et sportives, pour que les chantiers de la ville tournent, pour que les services publics et sociaux de proximité répondent présents aux nombreuses demandes de nos concitoyens, pour que la cité vive et absorbe les chocs malgré les protocoles sanitaires nécessaires, coûteux en temps et en argent. Nous vivons une crise exceptionnelle par son ampleur et sa durée. Où est la place des



Clémence Avognon Zonon, 5^e adjointe déléguée au Patrimoine Bâti



Nicolas Leblanc Conseiller municipal délégué au Projet de territoires de Santé

communes dans la relance voulu par le gouvernement ? Nulle part alors que les agent.e.s dépensent sans compter pour que ne se rompt pas de ce qu'il reste de liens et d'utilité au quotidien notamment pour les plus isolés. A dépenses exceptionnelles, moyens exceptionnels ? Il est temps que l'Etat soutienne les villes et qu'une dotation exceptionnelle de fonctionnement solidaire puisse être intégrée aux mesures de soutien présentes et à venir. Il en va de la reconnaissance du travail fourni mais surtout du maintien dans la durée des services aux habitant.e.s. Il en va donc aussi ici de la paix sociale.

nicolas.leblanc@fontenay-sous-bois.fr
clemence.avognon@fontenay-sous-bois.fr

FONTENAY EN COMMUN

COMMUNISTES, CITOYEN.NE.S, ENSEMBLE!



Solidaires, plus que jamais !

La crise sanitaire nous réserve des fêtes de fin d'année inédites. Beaucoup d'entre vous redoutent ce moment. Nous avons une pensée particulière et fraternelle envers celles et ceux frappés par la précarité ou par la perte d'un proche. Pour surmonter cette crise et cette période difficile, à Fontenay, nous privilégions plus que jamais la solidarité. Cela passe par exemple par le mois de la solidarité en cours. Parmi d'autres actions, des bons d'achat pour les personnes seules ou pour les familles aux revenus modestes sont offerts. Pour nos aînés non-imposables, le colis festif est maintenu pour égayer le quotidien. En novembre, conformément aux engagements

pris devant vous, une nouvelle aide solidaire a été mise en place. Il s'agit du Pass + Handicap. Destinée aux enfants et adultes en situation de handicap, ce Pass, d'une valeur de 120 euros, facilite l'accès aux sports, aux loisirs artistiques et à la culture. C'est un témoignage concret de l'attention que nous portons à l'épanouissement de toutes et tous dans notre ville. Les décorations de Noël dans les rues rappellent la proximité des fêtes. À l'heure où ces lignes sont rédigées, nous ignorons si les commerces de proximité rouvriront en décembre. Nous le souhaitons de tout cœur. Ils sont, avec les marchés forains qui restent quant à eux ouverts, une composante essentielle du vivre ensemble à Fontenay-sous-Bois. Nous avons hâte de les retrouver ! Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année. Prenez soin de vous.

Les élu.es du groupe Fontenay en Commun
elue.es.fontenayencommun@gmail.com

GRUPE FONTENAY CITOYEN

Une année co-vidée de son sens !

L'année 2020 touche à sa fin et quelle année ! Nous avons tous été éprouvés. Certains par la perte d'un proche, d'autres par la maladie, la perte d'emploi, l'abandon de projets, la distance familiale et encore bien d'autres épreuves... Nous espérons pouvoir commencer l'année 2021 sous de meilleurs jours. La fin de cette pandémie -bien sûr- mais aussi la fraternité retrouvée ainsi que nos libertés. Notre liberté d'aller et venir, celle de manifester notre mécontentement ou au contraire notre bonheur, celle de se réunir, rigoler, se cultiver, prier, nager, patiner, danser, bref VIVRE ! Cette année a eu le mérite de nous renvoyer à l'essentiel et de nous rappeler que rien n'est acquis et qu'il nous est indispensable de nous battre au quotidien. Que ce soit le projet de loi stigmatisant sur le séparatisme ou encore celui dit « sécurité globale », ces derniers devraient nous interpeller par leurs côtés liberticides et



Lachelache Nassim 6^e adjoint délégué à la Santé et à l'Accès aux soins



Larabi Nacera Conseillère municipale déléguée à la Médecine douce

intrusifs. Le glissement sémantique des fondamentaux frontistes ayant envahi le débat public, le gouvernement va plus loin en développant un arsenal juridique qui va contraindre les citoyens à la docilité. Si nous ne devons retenir que l'interdiction de filmer les forces de l'ordre, nous constatons un grave recul de la démocratie. En effet, filmer en direct une opération de police est un réel contre-pouvoir citoyen et a révélé au grand jour de nombreux abus policiers, notamment dans les quartiers populaires.

fontenaycitoyen@gmail.com

GRUPE FRANCE INSOUmise



Liberté d'expression, liberté d'informer

« Nous ne renoncerons pas aux caricatures », mais renoncerons-nous au droit d'informer ? À l'heure où la liberté d'expression est mise à mal par les lâches attentats perpétrés ces dernières années, il est plus que temps de nous battre pour nos droits et ceux des journalistes. Pourtant, la majorité présidentielle n'est pas de cet avis : l'article 24 de la proposition de loi « sécurité globale » menace la liberté d'informer. Elle prévoit la création d'un nouveau délit aux contours flous, limitant la possibilité aux journalistes et aux citoyens de partager des vidéos identifiant des policiers. Les vidéos de « violences policières » posent un problème majeur vis-à-vis des rapports police-population, et notamment de la confiance accordée au corps policier. Seuls 43 % de nos concitoyens font confiance à la police, selon un sondage de l'IFOP publié cette année. Les forces



Raphaëlle Martinez, Conseillère municipale à la Prévention - Tranquillité Publique

de l'ordre possédant le monopole de la violence légitime, il est primordial que cette confiance soit rétablie. Il en va de la bonne santé de notre démocratie. Au-delà du travail nécessaire des lanceurs d'alerte, journalistes comme citoyens, le Ministère de l'Intérieur doit donner aux policiers et policières les moyens matériels et humains d'exercer leur métier sereinement, renforcer la formation, et en finir avec une culture interne corporatiste et masculiniste. Engageons-nous ensemble contre cette loi liberticide et contre-productive.

fontenay.insoumise@gmail.com

GRUPE SOCIALISTE

Le rêve américain

L'Amérique nous désespère souvent et elle nous enthousiasme aussi souvent. Durant sa courte histoire, elle a parfois montré le visage de la barbarie humaine en exterminant la quasi-totalité des Amérindiens, en pratiquant l'esclavage du peuple noir et, plus tard, en lui déniait ses droits civiques. Nous passerons également sur la guerre du Vietnam, le coup d'état au Chili contre Savador Allende, le soutien au dictateur Mobutu au Congo ou plus récemment la guerre en Irak justifiée par des armes de destruction massive -qui n'ont jamais existé- détenues par Saddam Hussein. La liste n'est pas exhaustive hélas. Le meurtre de Georges Floyd, par un policier blanc raciste, nous a montré que cette Amérique des bas instincts, exacerbée par Trump, est toujours présente et que les Américains progressistes devront la combattre, sans relâche. Malgré tout, et c'est un paradoxe, les Etats-Unis sont le pays du rêve américain où les champs des possibles sont illimités dans tous les domaines : culturels, sportifs, scientifiques, économiques, politiques.



Louis Mohamed SEYE, Adjoint au Maire délégué à la Politique de la ville



Anne-Marie MAFFRE, Conseillère municipale déléguée à la Citoyenneté et à l'inclusion des personnes en situation de handicap

Il faudrait des pages entières pour citer tous les héros américains du patrimoine mondial de l'humanité : Jordan, Mailer, Morrison, Jobs, Ali, de Niro, Scorsese, Washington etc... Sans oublier la participation déterminante des Etats-Unis aux deux guerres mondiales. Martin Luther King, Jesse Jackson et bien d'autres ont ouvert la voie à l'avènement de Barack Obama. C'est aujourd'hui, au tour de Joe Biden mais surtout de Kamala Harris, symbole métisse « made in the USA » de percer les ténèbres qui ont caractérisé la présidence de Donald Trump. Et de nouveau, nous croyons et nous rêvons qu'un nouveau monde est possible.

louismohamed.seye@fontenay-sous-bois.fr
anne-marie.maffre@fontenay-sous-bois.fr

Pharmacies de garde

Les horaires des pharmacies étant variables, nous vous recommandons d'appeler avant de vous déplacer.

- **Dimanche 29 novembre, pharmacie Bertrand, 161, bd. Gallieni (Tél. : 01 48 76 41 04).**
- **Dimanche 6 décembre, pharmacie Talamoni, 89 ter, av. Victor Hugo (Tél. : 01 48 76 40 10).**

Un site et une application mobile sont à la disposition des Fontenaysiens. MonPharmacien est une application mobile doublée d'un site Internet: www.monpharmacien-idf.fr qui fournit l'information officielle sur les pharmacies ouvertes en Île-de-France, notamment les pharmacies de garde les dimanches, les jours fériés et la nuit.

Service d'accueil médical initial (SAMI)

Des consultations médicales sont assurées par un médecin généraliste de permanence quand le cabinet de votre médecin est fermé. Le SAMI propose le tiers payant. Les consultations sont remboursées sur la base des tarifs conventionnels de la Sécurité sociale. Si vous êtes titulaire de la couverture médicale universelle (CMU), il faudra vous munir de votre attestation personnelle actualisée. Le SAMI n'est pas un service d'urgences, ni radiographies ni examens de sang ne sont pratiqués. Aucun médicament n'est délivré. Si nécessaire, le médecin vous remettra une prescription, et il vous faudra vous rendre dans une pharmacie de garde pour obtenir les médicaments prescrits. Les visites à domicile sont assurées avant et après minuit en semaine, les dimanches et jours fériés. **Appelez le 15 avant de vous rendre au SAMI.** SAMI, 70, rue de Fontenay, à Vincennes.

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte - 94125 Fontenay cedex. Tél. : 01 49 74 74 74. **Maison de l'habitat, de l'équipement et du cadre de vie** 6, rue de l'Ancienne-Mairie. Tél. : 01 49 74 76 00.

Aile Est

Les horaires d'ouverture au public des services administratifs de l'aile Est (hôtel de ville) - direction de la Population (État civil, Élections, etc.), Caisse des écoles - sont : **lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; mardi et samedi : de 8h30 à 12h. La Police municipale est ouverte les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 8h à 12h et de 12h45 à 16h30 et le mercredi de 8h à 13h. Elle est fermée le mercredi après-midi.**

Rendez-vous en ligne

Les Fontenaysiens ont la possibilité de prendre rendez-vous sur Internet : pour les demandes **de passeports, de cartes nationales d'identité, d'attestations d'accueil ou pour déposer un dossier de mariage.** La plateforme permet à l'utilisateur de se connecter à tout moment pour une prise de rendez-vous concernant ces formalités administratives. <http://rdv.fontenay-sous-bois.fr>

3919 Violence Femmes info

Chantage, humiliation, injures, coups... Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919. Gratuit et anonyme, ce numéro de téléphone qui a un rôle d'écoute, d'information et d'orientation est accessible 7 jours sur 7 (de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés). Le 3919 Violence Femmes Info constitue le numéro national de référence pour les femmes victimes de violences (conjugales, sexuelles, psychologiques, mariages forcés, mutilations sexuelles, harcèlement...). Il propose une écoute, il informe et il oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge. Ce numéro garantit l'anonymat des personnes appelantes mais n'est pas un numéro d'urgence comme le 17 par exemple qui permet pour sa part, en cas de danger immédiat, de téléphoner à la police ou la gendarmerie.

Distribution du journal municipal

En cas de problèmes liés à la distribution du journal municipal, contactez le 08 05 63 94 00 (appel libre) ou remplissez le formulaire en ligne dans la rubrique « Vie pratique », www.fontenay.fr

Monoxyde de carbone

Le monoxyde de carbone est un gaz inodore et invisible qui provient des appareils de chauffage mal entretenus, des fumées mal évacuées ou d'une mauvaise aération. Il intoxique tous les ans près d'un million de foyers. Pour prévenir ce risque, aérez au moins dix minutes par jour, même quand il fait froid, faites vérifier et entretenir les appareils de chauffage et conduits de cheminée, n'utilisez pas de chauffage d'appoint en continu. Maux de tête, nausées, malaises et vomissements peuvent indiquer la présence de monoxyde de carbone. Dans ce cas, coupez les appareils, aérez, évacuez et appelez les secours : 112 (numéro unique d'urgence européen), 18 (pompiers), 15 (samu).

Renseignements : www.prevention-maison.fr

CARNETS

Nous avons appris le décès, le 6 novembre 2020, de **Robert Audoux**. Il était né en 1933. Agent de la RATP, syndicaliste CGT, il était chef de manœuvres à la station Château de Vincennes, terminus de la ligne 1 du métro. Habitant avec sa famille allée Maxime Gorki, il était un militant reconnu du Parti communiste français et de l'amicale des locataires. Il avait pris au fil du temps des responsabilités de direction au plus haut niveau de la Confédération nationale du logement (CNL). Toujours affable, il était devenu adjoint au Maire en 1983. Il avait été délégué aux questions du logement par Louis Bayeurte. Après son mandat il avait déménagé avec son épouse Yvette dans la Manche leur région d'origine.

Marcel Guth né en 1928 est décédé à l'âge de 92 ans. Il était le dernier survivant du groupe de jeunes qui s'était fait remarquer au cinéma Le Kosmos durant l'Occupation. Ces jeunes ouvriers sifflaient les nazis et collaborateurs lors des actualités qui précédaient la projection de films. Suite à ces manifestations de résistance, les lumières ne sont plus éteintes et des Miliciens tentent de faire cesser les huées. En mars 1944, Marcel qui n'a que 15 ans est arrêté avec sept copains et conduit à la kommandantur de Nogent. Il est ensuite jeté en prison jusqu'à la Libération. Il devient après-guerre un des animateurs des Jeunesses communistes puis du club de football de l'Union Sportive Ouvrière de Fontenay, ancêtre de l'USF. Dans les années 2000, il fut porte drapeau des internés et déportés de la résistance. Toujours présent aux cérémonies, il animait aussi avec élégance et style les après-midi dansants des clubs de retraités.

ÉTAT CIVIL

Attention! La liste de l'état civil est transmise par la direction de la Population au journal. Pour tout renseignement il faut s'adresser au service État civil au 01 49 747437/7574 ou etat-civil@fontenay-sous-bois.fr

ILS SONT NÉS

BACCOUCHE NOLLET Mike; BELMIHOUB Isaac; BONIN Alek; BRUNET Léana; CALDARE Teodor; DUPUIS Élis; LAM Valentine; LOUNIS Éva; MARCON CHAVIGNY Maël; OUSSELIN Kiara; PANDE Alexandre.

FÉLICITATIONS

LOSSIO DE ARAUJO Caroline et FIANI VEIGA Felipe.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

M^{me} ADDADE Madeleine 85 ans; M^{me} ATA Germaine 79 ans; M^{me} BAUDINAULT

Jeannine 91 ans; M^{me} BONNYNS Raymonde 107 ans; M. BORDELET Jacky 65 ans; M. DERVILLE Jacques 92 ans; M^{me} CHARCONNET Simonne 100 ans; M^{me} COSSAIS Jeanne 99 ans; M^{me} DAYAN Jeanine 70 ans; M. DAMIENS Jean-Marc 57 ans; M. DERHY Jacques 68 ans; M. DEWAILLY Gérard 88 ans; M. DUFRESNE René 86 ans; M^{me} GOUX Evelyne 83 ans; M. GUENY Albert 85 ans; M^{me} GUILBERT Paulette 88 ans; M. GUTH Marcel 92 ans; M. KIRSCH Pierre 93 ans; M^{me} LEWIS Henriette 93 ans; M. LUANGRATH Bernard 80 ans; M^{me} LUTHI Henriette 84 ans; M. MANSOURI Omar 81 ans; M. SASSI Abdelkader 78 ans; M. SISSOKO Jean-Michel 53 ans; M. TAROUX Jean-Pierre 74 ans; M^{me} VIARD Liliane 88 ans.

Erratum: Une erreur s'est glissée dans la liste des décès publiée dans le journal n°213. M^{me} MAS Rolande est décédée à l'âge de 89 ans et non 88. Toutes nos excuses à sa famille et à ses proches.



Fontenay | n°217 - novembre - décembre 2020

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre

Reflets

COIFFURE



Mardi, Mercredi et Vendredi de 9h30 à 19h
Jeudi de 10h30 à 20h - Samedi 8h30 à 18h30



108, rue Dalayrac - 94120 Fontenay-sous-Bois

01 48 75 19 75

www.cma94.com/refletscoiffure.html



SERRURERIE
DE
FONTENAY

De Père en Fils depuis 1965

Diamant[®] 1

NOUVEAU
Porte blindée certifiée **A2P BP1**
Le meilleur rapport qualité / prix du marché

PORTE BLINDÉE PALIÈRE

GARANTIE
10
ANS
GARANTIE

**OFFRE
PROMOTIONNELLE**



PICARD
Depuis 1720 SERRURES

01 48 75 29 97

32, avenue de la République - 94120 Fontenay-sous-Bois
www.serrureriedefontenay.net

Prestataire de la commune
de Fontenay-sous-bois

Élagage . Abattage . Tailles



01 48 73 32 30

creavertpaysages.fr

CréaVert Paysages

7, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Diplôme École Architecture
des jardins

Étude . Création . Rénovation



LE COMPAGNON DU TOIT

Vous avez fait le bon choix

COUVERTURE - CHARPENTE - ISOLATION

GOUTTIÈRES - RAMONAGE



MAÇONNERIE - RAVALEMENT



DEPLACEMENT ET DEVIS GRATUITS

6, rue des clamarts - 94130 Nogent sur marne

Tél. : 01 48 93 03 09 - 06 22 07 71 38

médias
& PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE FONTENAY

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au **06 78 47 07 55**
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49



Une résidence contemporaine

entre ville et nature



COGEDIM

**VOUS VERREZ
LA DIFFÉRENCE**

À FONTENAY-SOUS-BOIS

Résidence Wood Parc

Appartements neufs du studio au 5 pièces
Avec balcon ou terrasse
À 6 min* à pied du RER « Val de Fontenay »

01 76 499 499 | cogedim.com

APPEL NON SURTAXÉ

GRUPE ALTAREA

*Source Google Maps - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : La Fabrique à Perspectives. L'illustration présentée dans ce document n'est pas définitive et est susceptible d'être modifiée en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à Cogedim, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Crédit photo : Shutterstock. Document non contractuel. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, capital social 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054 500 81400 55 - Conception : **GRENADINES** - 10/2020. NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.



Pour **Christophe**
qui préfère de

loin
bien voir de **près**

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie

DU 1^{ER} OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 2020

**CONTRÔLE
DE LA VUE** ⁽¹⁾



GARANTIE ADAPTATION ⁽²⁾
3 MOIS

**POUR VÉRIFIER VOTRE VUE ET VOUS HABITUER
EN DOUCEUR À VOS VERRES PROGRESSIFS**

(1) et (2) Voir conditions en magasin.

Cyril Brazillet - 01 48 73 83 18 - 147 rue Dalayrac « Carrefour des Rigollots » - Fontenay-sous-Bois